

La population du Luxembourg

Quelques éléments d'analyse démographique

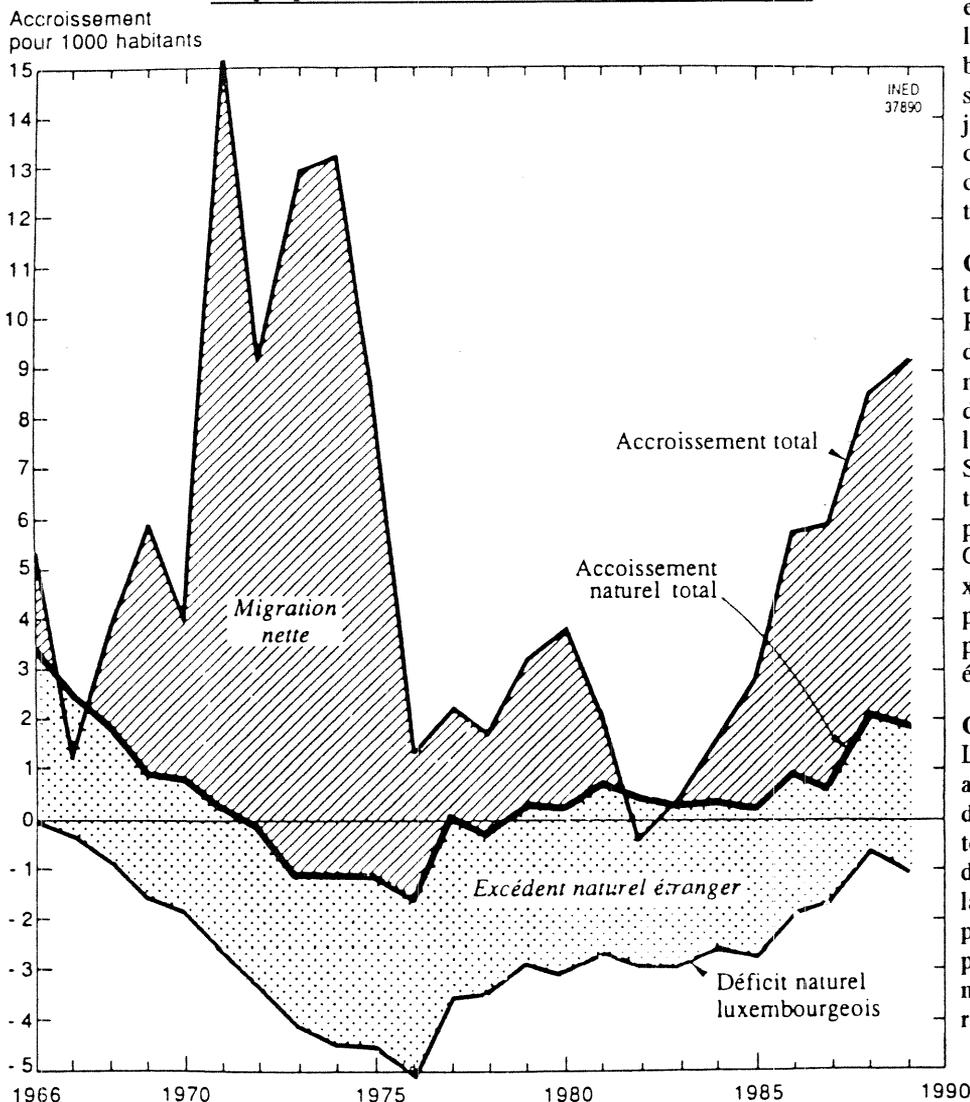
Le présent article a pour objet de montrer quelques-unes des évolutions les plus marquantes de la population luxembourgeoise depuis la seconde guerre mondiale. L'intérêt de l'étude de la population est de mettre en évidence, grâce aux outils de l'analyse démographique, les changements structurels apparus progressivement sur une longue période, témoins des mutations de la société.

Les indicateurs démographiques publiés plus au moins régulièrement sont plutôt indigestes pour le public des lecteurs comme pour la grande majorité des journalistes. Ces derniers ne font souvent que reproduire des chiffres dont ils ne saisissent guère la signification. Il faut avouer que le jargon démographique se prête à merveille à cette opération; le mélange et la confusion entre valeurs absolues et valeurs relatives, taux et quotients, indicateurs conjoncturels et longitudinaux tournent trop souvent à l'absurde. J'essaierai ci-dessous d'éviter ce piège en faisant un usage très limité des chiffres. En outre, je ne participerai pas aux lamentations provoquées par le faible niveau de la natalité du Luxembourg, ni ne rentrerai dans la polémique autour des indicateurs de mesure mis en place avec l'aide d'experts étrangers.

La population résidente

Graphique 1: la population luxembourgeoise résidente a été pratiquement multipliée par 2 de 1870 jusqu'à nos jours. Ce chiffre est le résultat d'une Histoire compliquée où se conjuguent baisse de mortalité et baisse de natalité (plus tardive), auxquelles s'ajoutent des courants migratoires antagonistes... sans compter les incidences démographiques de deux guerres mondiales. La fin du XIX^{ème} siècle est une période d'émigration vers le Nouveau Monde, nourrie de l'espoir de trouver là-bas des conditions de vie meilleures. A partir de 1890, le pays connaît une croissance démographique de 1% en moyenne par an. Les années 1920 sont marquées par le baby boom faisant suite à la Grande Guerre et par d'importants flux d'immigrants, dont une grande partie quittera le Luxembourg au cours des années 1930 en raison de la crise économique. C'est après la deuxième Guerre Mondiale que le Luxembourg connaît sa plus forte période de croissance, avec 2000 nouvelles naissances par an jusqu'en 1960 et 2500 par la suite, résultat conjugué du baby-boom d'après guerre, de la croissance économique, et d'une immigration quasi continue.

Graphique 2: l'accroissement de la population depuis 1966



Graphique 2: l'accroissement de la population depuis 1966.

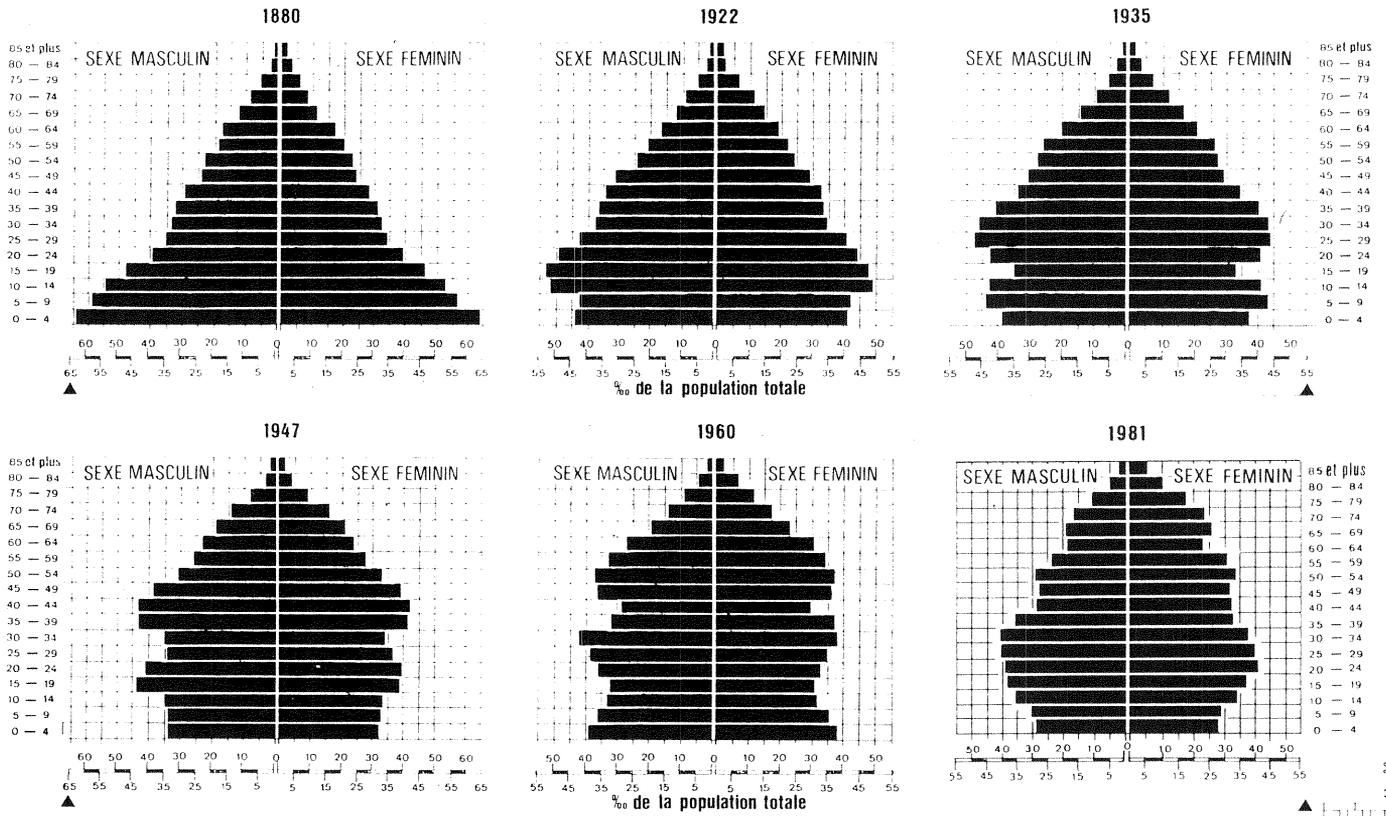
Réalisé par l'INED (Institut national d'études démographiques de Paris), ce graphique nuance l'évolution globale en donnant le détail des composantes de l'augmentation de la population depuis 1966.

Si cette augmentation continue à l'heure actuelle et qu'elle persiste demain, elle ne sera pratiquement que le fruit de l'immigration. On constate en effet que la population du Luxembourg croît et se "renouvelle" par l'importation régulière d'étrangers; et si cela est particulièrement vrai aujourd'hui, cela l'a également été dans le passé.

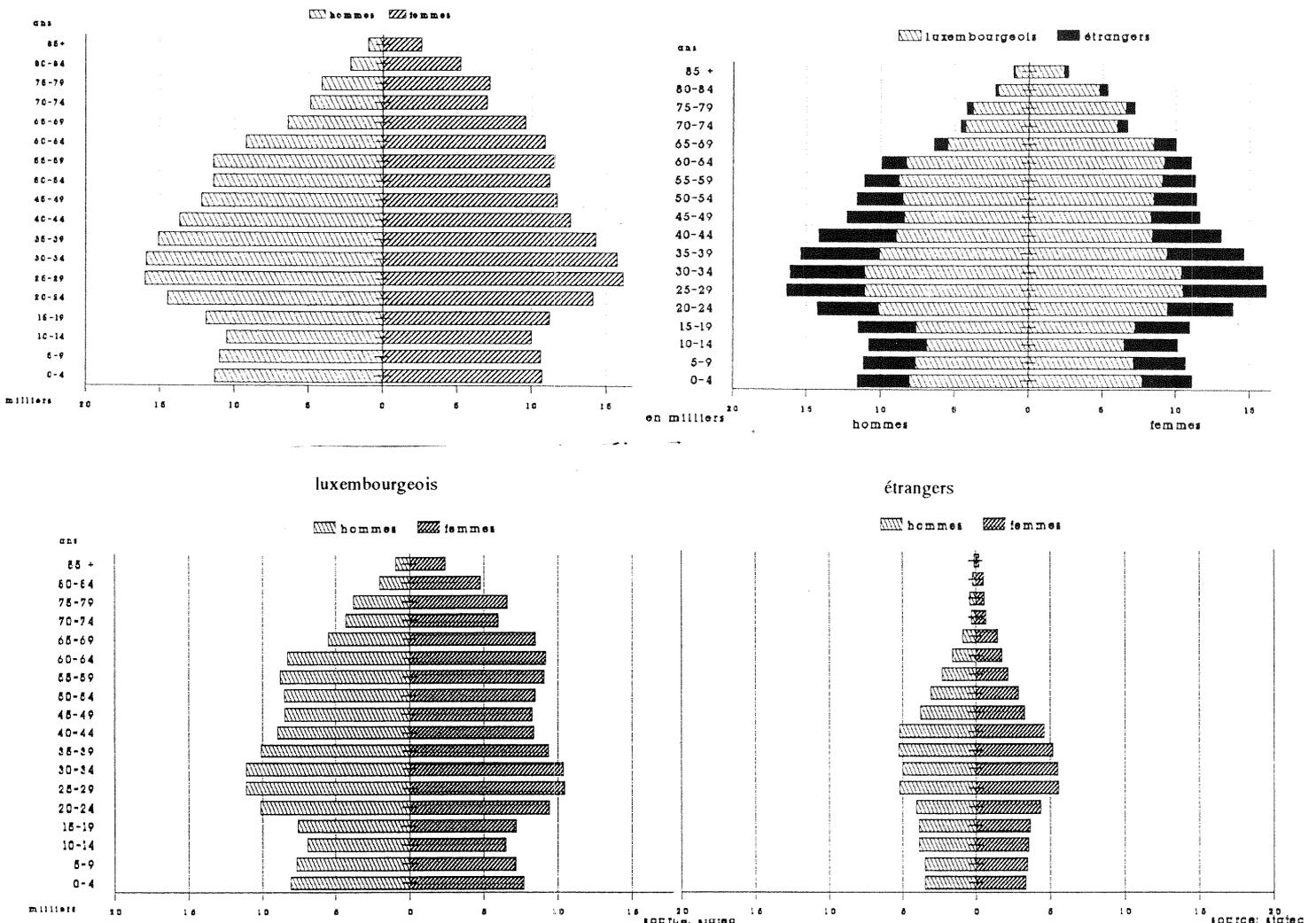
Graphique 3: structure par sexe et âge.

La pyramide d'âge, outil de base de toute analyse, reflète la complexité de l'évolution de la population au cours de l'Histoire. Le terme même de pyramide d'âge est devenu discutable d'une certaine façon, étant donnée la structure actuelle de la population, qui n'a plus rien d'une pyramide mais ressemble plutôt à une poire ou à un arbre. Le diagramme de 1880, lui, correspond encore à une pyramide. C'est le reflet d'une population jeune

Graphique 3: structure par sexe et âge



Graphiques 4a, 4b, 4c, et 4d: pyramides d'âge de 1989



à l'époque marquée conjointement par une mortalité et une natalité importantes.

Graphiques 4a, 4b, 4c, et 4d: pyramides d'âge de 1989.

Nous observons en 1989 un diagramme rétréci à sa base, et ce n'est qu'après la tranche d'âge 25-29 ans qu'on reconnaît la forme pyramidale. C'est une population qui ne se renouvelle plus et qui risque de manquer si on ne recourt pas à l'immigration. Si le nombre absolu des naissances est par endroits à la hausse, ce n'est dû qu'à un effet de génération combiné à un changement de calendrier des naissances. Je m'explique: les parents d'aujourd'hui, qui sont nés durant le baby-boom des années 1950, font des enfants assez tard. Alors que le nombre de naissances à moyen terme diminue, la part des personnes âgées, elle, augmente rapidement: on passe de moins de 10 % pour les 65 ans et plus en 1947, à 18 % en 1990. Ce vieillissement de la population a lieu aussi bien en termes relatifs qu'en chiffres absolus, et pose en plus bien des problèmes en matière d'infrastructure de services pour personnes âgées.

L'espérance de vie

Graphique 5: l'espérance de vie.

Le Luxembourg connaît en matière d'espérance de vie à la naissance un certain retard par rapport aux autres pays de la CEE, malgré ou probablement à cause de sa richesse. Le gain de presque 10 années de vie supplémentaires pour les hommes, et 12 pour les femmes depuis 1947 est certes important. Reste que la moyenne actuelle de l'espérance de vie est de 2 à 3 ans inférieure à celle de nos voisins directs, et de 4 à 5 ans inférieure à celle de pays comme la Suisse ou le Japon. Les explications ne sont pas faciles à trouver, les statistiques sur les causes de décès étant incomplètes et de qualité médiocre. On sait néanmoins que jusqu'au milieu des années 1980, la mortalité infantile (décès d'enfant avant le premier anniversaire) a été très élevée au Luxembourg, et que depuis la mise

en place d'infrastructures sanitaires adéquates et de programmes de prévention, le taux de mortalité a retrouvé un niveau comparable à celui de nos voisins, et se situe nettement en dessous des 10 %.

Remarquons que les années gagnées grâce au progrès de la médecine sont en partie perdues par les décès de jeunes dus aux accidents de la route, au surmenage, ou encore à une alimentation inadaptée.

La fécondité

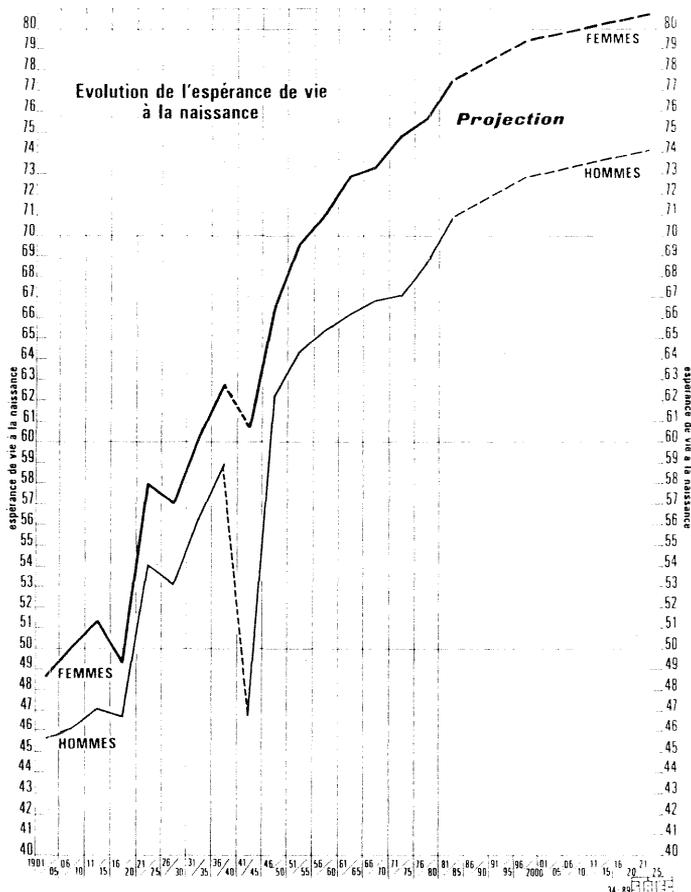
Graphique 5a: la fécondité par groupes d'âge. La natalité n'a cessé de baisser au Luxembourg depuis le début du siècle. Actuellement il n'y a pratiquement plus de différence entre la natalité de la population luxembourgeoise et celle de la population étrangère. Les courbes ne varient plus que sensiblement depuis le milieu des années 1980. L'évolution à long terme est marquée par deux phénomènes. Le premier est la baisse du niveau général; le second, le changement de calendrier, les femmes ayant des enfants à des âges plus élevés.

A l'heure actuelle, les statistiques disponibles ne permettent pas de calculer la descendance finale, c'est-à-dire la moyenne des enfants mis au monde par les femmes durant leur vie féconde (15 - 49 ans). La publication du recensement de mars 1991, prévu pour 1993 (!), permettra probablement d'éclairer cette zone d'ombre.

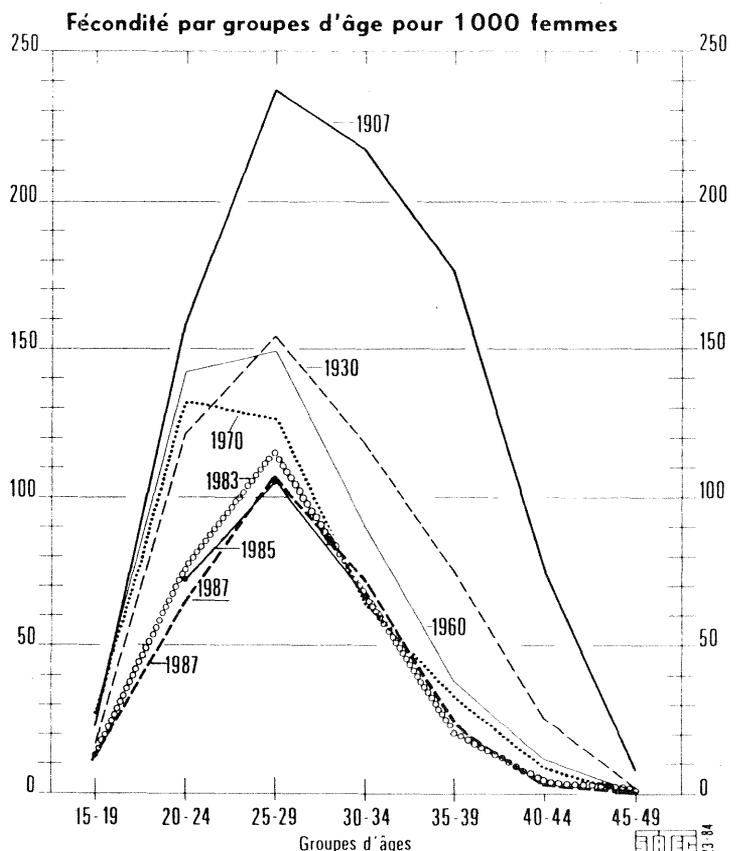
La taille des ménages privés

Le nombre d'enfants du ménage et son évolution dans le temps témoigne des changements de mode de vie. Il illustre également un des problèmes graves du moment, celui de la crise du logement. Au début du siècle, un ménage était constitué de 5 personnes en moyenne; en 1947, il est réduit à 3,6 et en 1981 à 2,8, moins de 3 personnes partageant donc en moyenne un même logement. Autre illustration du même phénomène: si au début du siècle à peine plus

Graphique 5: l'espérance de vie



Graphique 5a: la fécondité par groupes d'âge



d'1% des personnes vivaient seules, elles sont 9 % aujourd'hui dans ce cas; la proportion de personnes vivant à deux est passée, elle, de 6 % à plus de 20 % dans ce même laps de temps. Le nombre de ménages a donc évolué encore plus rapidement que celui des personnes vivant seules, ce qui provoque des tensions énormes sur le marché des logements.

L'emploi

Graphique 6: taux d'emploi par classe d'âge et par sexe.

Ce graphique fait état d'une évolution régulière du cycle de l'emploi chez les hommes, avec comme faits majeurs un taux maximum dépassant 95%, une entrée sur le marché de l'emploi de plus en plus tardive (due au prolongement des études) et une sortie de plus en plus précoce (baisse de l'âge à la retraite). Chez les femmes, le taux maximum semble stagner autour de 70% à 20-24 ans. Or en moins de 20 ans, le taux d'emploi des 25-29 ans a cependant doublé, passant de 32 à 65 %. C'est donc que les femmes actives ont tendance à le rester de plus en plus longtemps. On ne peut pas pour autant prévoir l'évolution future, car si le Luxembourg est l'un des pays les mieux placés pour le taux d'emploi jusqu'à 30 ans, il faut savoir qu'il se trouve de moins en moins bien placé à mesure que les femmes vieillissent.

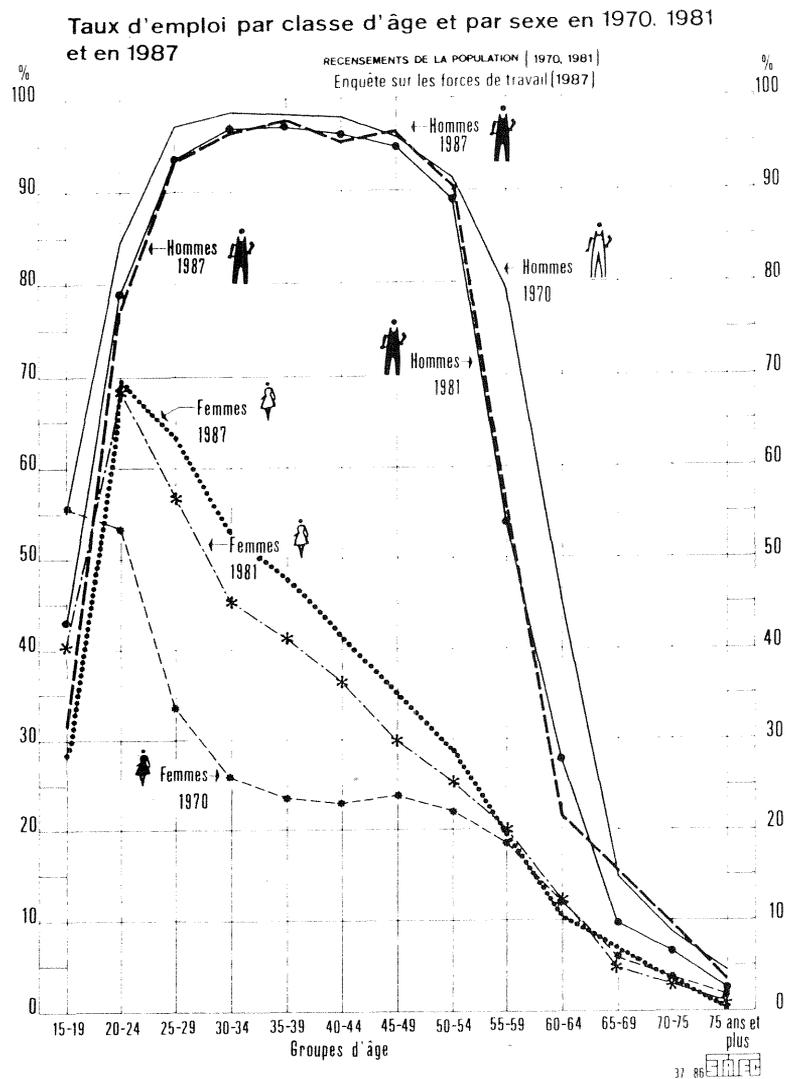
Graphique 7: population active par secteur économique.

Quand on parle emploi, on ne peut pas faire l'impasse sur le graphique qui illustre la mutation, durant un siècle (en passant par le stade du développement de l'industrie lourde), d'une société de paysans en une société d'employés.

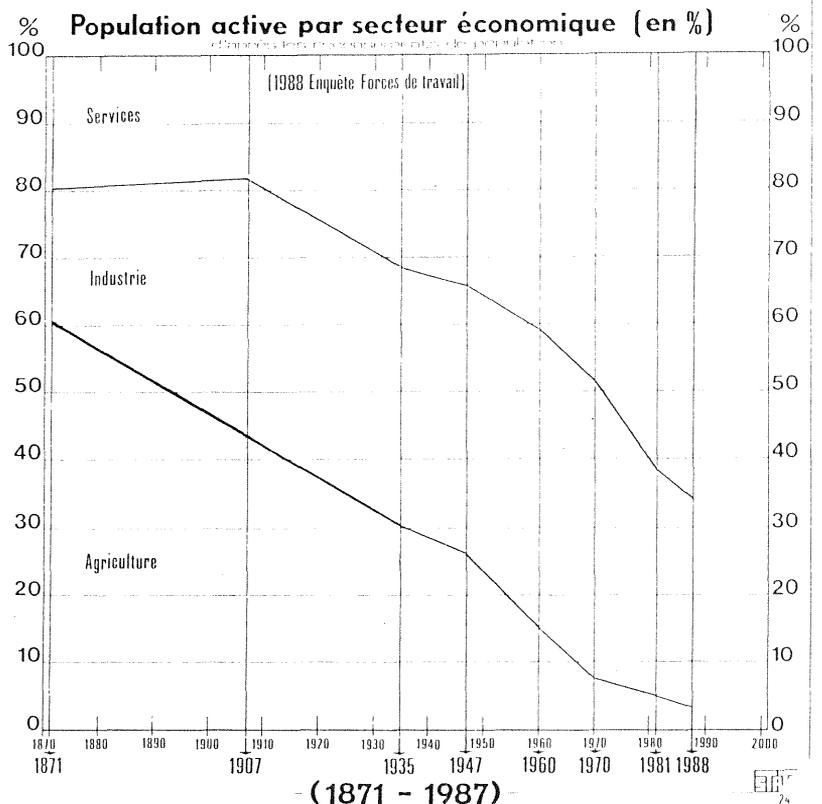
Si cette évolution de l'emploi par secteur est particulière au Luxembourg, c'est surtout du fait de son ampleur, car le phénomène du glissement entre les trois secteurs s'observe également chez nos voisins, où cependant la proportion du tertiaire est beaucoup moins importante.

Graphiques 8a à 8f: populations actives occupées au Luxembourg. Ces graphiques montrent la situation spéciale du Luxembourg, îlot de prospérité au milieu de l'Europe entouré de régions plus ou moins "sinistrées" (Sarre, Lorraine, Province du Luxembourg, Rhénanie-Palatinat). On y voit aussi la tournure absurde que peut prendre une analyse de la situation luxembourgeoise, quelle qu'elle soit, qui ne tiendrait pas compte de la structure particulière de la population active. Sur un total de 170.000 actifs en 1990, 53 % étaient luxembourgeois, 28 % étaient des étrangers résidant au Luxembourg, et 19 % étaient des frontaliers. Depuis 1990, l'évolution continue: le nombre de frontaliers augmente chaque jour, et les luxembourgeois ne représentent plus guère que la moitié de la population active de leur propre pays.

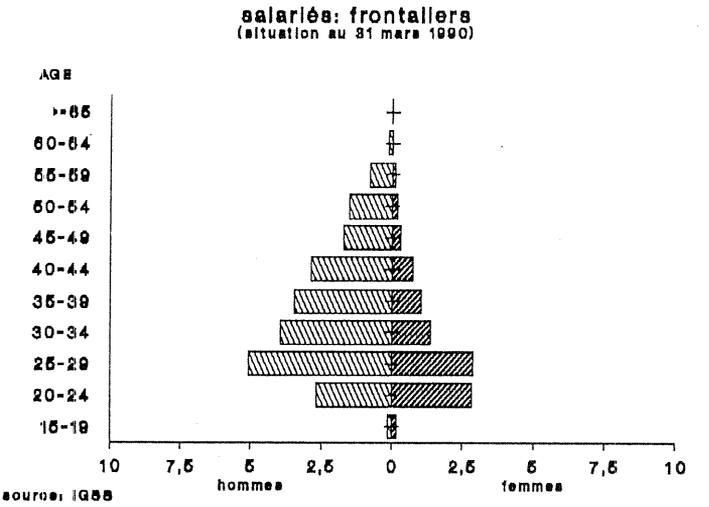
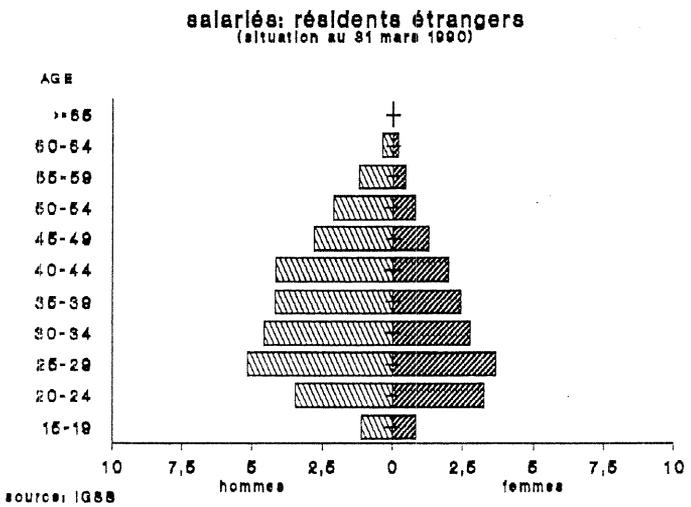
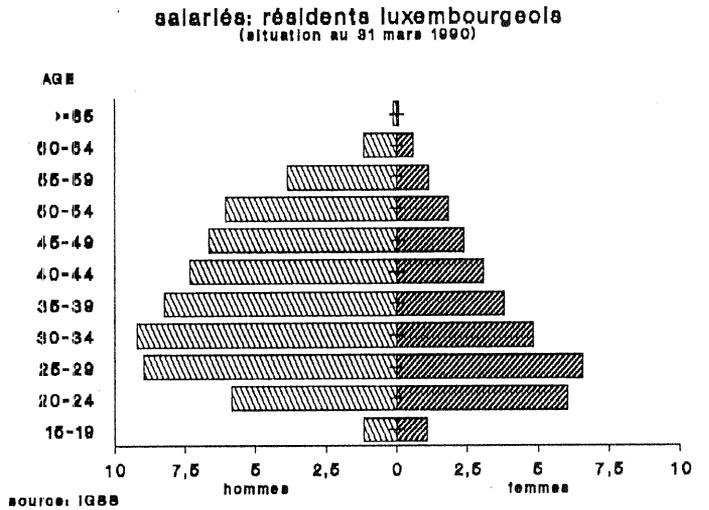
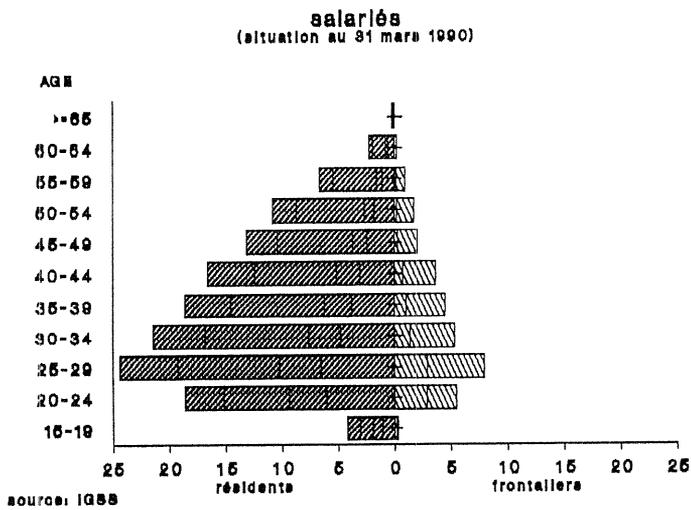
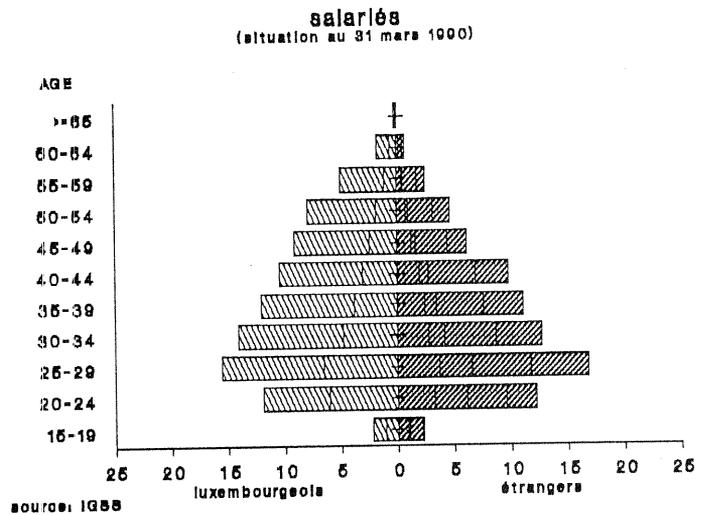
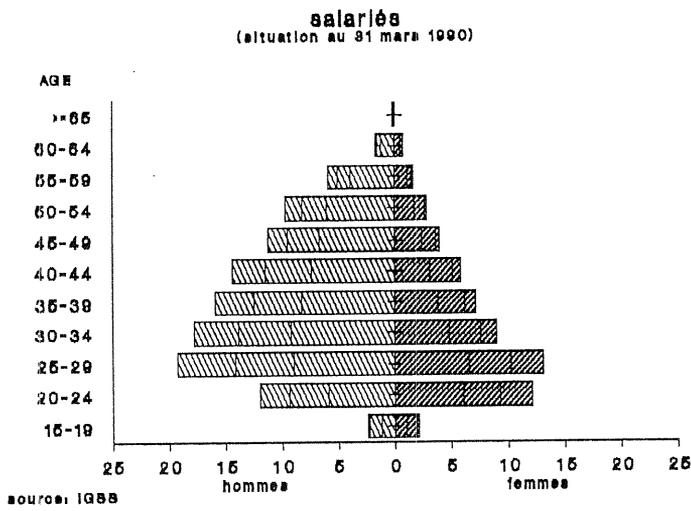
Graphique 6: taux d'emploi par classe d'âge et par sexe



Graphique 7: population active par secteur économique



Graphiques 8a à 8f: populations actives occupées au Luxembourg



Conclusion

Le Luxembourg ne possède aucune "autonomie démographique", et ceci est vrai non seulement aujourd'hui, mais depuis plus d'un siècle. Le Luxembourg fonctionne en matière de population selon le principe des vases communicants avec les régions voisines, ou même avec des pays plus éloignés comme surtout l'Italie, le Portugal et les îles du Cap Vert. Le bilan dressé ci-dessus serait nettement plus accentué encore en faveur de la population étrangère si

seulement les statistiques tenaient compte des naturalisations, en d'autres termes si elles permettaient de distinguer les populations selon la nationalité à la naissance.

Charel Margue

Bibliographie:
- Annuaire statistique 1991, Statec Luxembourg, février 1992
- Statistiques historiques 1839 - 1989 Statec, Luxembourg, mars 1990
- Inspection générale de la sécurité sociale, Rapport général sur la sécurité sociale 1990, Luxembourg octobre 1991